

1. Quelle place le dialogue interreligieux occupe-t-il dans votre vision du vivre-ensemble à Strasbourg ?

À Strasbourg, le dialogue interreligieux est une dimension essentielle de l'humanisme municipal que je souhaite porter. Notre ville s'est construite par la rencontre de cultures, de convictions et de traditions spirituelles diverses. Croyants de différentes religions et personnes sans religion participent ensemble à la vie de la cité : cette diversité est une richesse profondément humaine.

Le dialogue interreligieux permet de faire vivre concrètement des valeurs partagées de dignité, de respect et de fraternité. Il nourrit la confiance et prévient les replis. Il est aussi indissociable d'un travail de reconnaissance des mémoires plurielles — religieuses, migratoires, européennes, coloniales et postcoloniales — qui composent Strasbourg. Faire dialoguer les convictions, c'est aussi reconnaître les histoires et les identités qui les ont façonnées.

Comme maire, ma responsabilité sera de rassembler et de faire de Strasbourg une ville où chacun se sent respecté, reconnu et pleinement citoyen.

2. Quels enjeux identifiez-vous aujourd'hui pour le dialogue interreligieux sur le territoire strasbourgeois ?

Le premier enjeu est celui d'un dialogue pleinement représentatif de la réalité humaine de Strasbourg, ouvert à toutes les traditions présentes ainsi qu'aux personnes sans religion.

Le second enjeu est mémoriel : des blessures héritées de l'histoire ou des discriminations vécues au quotidien peuvent fragiliser le vivre-ensemble si elles ne sont pas reconnues.

Enfin, dans un contexte de tensions et de stigmatisations, le dialogue interreligieux doit rester un espace d'apaisement face à l'antisémitisme, à l'islamophobie, à l'antichristianisme et à toutes les formes de rejet.

C'est aussi un enjeu de transmission : la culture du respect et du pluralisme doit être vécue par les jeunes générations.

3. Comment l'action publique peut-elle favoriser un dialogue interreligieux respectueux, dans le cadre des principes de la laïcité ?

Je défends une laïcité de liberté, de respect et d'équilibre, compatible avec le droit local alsacien-mosellan et le Concordat. L'action publique n'intervient pas dans les croyances, mais elle garantit à chacun sa place et protège la dignité de tous.

Je souhaite mettre en place un comité de la concorde et de l'interreligieux auprès du maire, réunissant l'ensemble des cultes présents à Strasbourg (concordataires ou non). Il aura trois missions :

- faire vivre le dialogue interreligieux au niveau institutionnel ;
- porter des projets communs, notamment pour les jeunes (sport, culture, musique) ;
- prévenir les tensions et la radicalisation en faisant remonter les difficultés du terrain.

Parce que le maire est là pour rassembler et non pour diviser, Strasbourg doit redevenir un modèle de cohésion entre convictions.

4. Quelles actions concrètes ou priorités souhaitez-vous mettre en œuvre pour encourager la rencontre entre les différentes familles religieuses et les spiritualités présentes à Strasbourg ?

Je souhaite agir à plusieurs niveaux complémentaires.

Transmettre les valeurs communes dès la jeunesse. Je créerai un parcours citoyen municipal avec un brevet de citoyenneté, afin que chaque jeune Strasbourgeois soit formé, avant la fin de sa scolarité, aux valeurs républicaines, au pluralisme des convictions et au respect de chacun, à travers des expériences concrètes de terrain menées avec l'Éducation nationale et les institutions.

Reconnaître toutes les traditions et les mémoires. Je porterai la création d'un musée des cultures africaines et méditerranéennes, lieu de connaissance, de transmission et de dialogue, permettant de valoriser des héritages culturels et spirituels souvent méconnus et de travailler les mémoires dans un esprit partagé.

Garantir l'égalité et la dignité dans les pratiques. Dans une logique de respect des convictions, je soutiens : la création d'un cimetière métropolitain musulman et la facilitation de l'accès à une alimentation conforme aux convictions religieuses dans les lieux de soins et EHPAD, dans le respect du cadre laïque ; afin que chacun puisse vivre sa vie et sa fin de vie dans la dignité et la reconnaissance

Lutter résolument contre les discriminations. Je ne détournerai jamais le regard face aux discriminations et agressions verbales du quotidien. Strasbourg doit protéger chacun.

Je mettrai en place :

- le testing systématique dans le logement, l'emploi et les loisirs ;
- la formation de 100 % des agents municipaux ;
- un guichet municipal pour les victimes ;
- des actions d'éducation au respect dès l'école ;
- et des mesures fortes contre le harcèlement et les comportements discriminatoires, y compris des travaux d'intérêt général à visée éducative.

Créer des occasions concrètes de rencontre. Le comité de la concorde organisera des temps forts interreligieux ouverts à tous : parcours de lieux de spiritualité, événements culturels, projets solidaires et initiatives dans les quartiers et avec la jeunesse.

Mon ambition est claire : faire de Strasbourg une ville où la diversité des convictions, des cultures et des mémoires devient une force de fraternité vécue. Une ville où chacun se sent reconnu, respecté et pleinement citoyen. Une ville rassemblée.